

NOTE

LE REGIME DE L'EFFRAIE, *TYTO ALBA*, A BELLE-ISLE (MORBIHAN)

Pour les mammalogistes, les îles côtières de l'Atlantique sont intéressantes à bien des égards. Elles ont une faune plus pauvre que celle du continent et la vie des différentes espèces s'en trouve modifiée, certains Mammifères occupant des niches écologiques inhabituelles sur le continent, par manque de concurrence interspécifique.

L'un de nous a effectué en août 1968 quelques recherches à Belle-Isle et, en particulier, collecté des pelotes d'Effraie qui ont ensuite été analysées. 546 crânes de petits Vertébrés ont été dénombrés, se répartissant comme l'indique le tableau suivant. Dans la colonne de droite, nous avons indiqué, par comparaison, le pourcentage des espèces trouvées dans 1357 proies d'Effraie dans la commune de Puceul (Loire-Atlantique), au Nord de Nantes, dans une région de bocage bien représentative du paysage géographique de l'intérieur de la Bretagne.

	Belle-Isle		Puceul
	Nombre	%	%
<i>Talpa europaea</i>	21	3,8	—
<i>Neomys fodiens</i>	—	—	0,07
<i>Sorex araneus</i>	—	—	41,5
<i>Sorex minutus</i>	120	22	0,9
<i>Crocidura russula</i>	98	17,9	7,6
<i>Rattus sp</i>	7	1,3	0,2
<i>Mus musculus</i>	4	0,7	0,9
<i>Apodemus sylvaticus</i>	78	14,2	10,2
<i>Micromys minutus</i>	—	—	4,9
<i>Microtus arvalis</i>	—	—	14,1
<i>Microtus agrestis</i>	—	—	6,1
<i>Clethrionomys glareolus</i>	215	39,6	2,2
<i>Pitymys subterraneus</i>	—	—	9,3
<i>Arvicola sapidus</i>	—	—	0,07
Oiseaux (surtout <i>Passer sp</i>)	3	0,5	2,8

Le régime de l'Effraie de Belle-Isle est inhabituel à plus d'un titre. Tout d'abord en ce qui concerne la présence en nombre non négligeable de la Taupe, *Talpa europaea*, dans les pelotes. Sur le continent, l'Effraie consomme accidentellement des Taupes mais celles-ci ne représentent qu'un pourcentage infime de sa nourriture. Sur 18 548 proies que nous avons déterminées dans les pelotes de réjection de l'Effraie en France métropolitaine, nous n'avons trouvé que 27 Taupes, soit un pourcentage de 0,15 environ. Il y a donc une différence très notable avec le régime de l'Effraie à Belle-Isle qui, d'après les données ci-dessus, consomme environ 25 fois plus de Taupes que sur le continent. Ceci est dû sans doute à la pauvreté relative de la faune des Mammifères. On sait que les Effraies détruisent une forte proportion d'Insectivores pouvant atteindre 50 % du total des proies et les dépassant même quelque peu dans la région méditerranéenne où les Rongeurs sont souvent moins nombreux. Or, à Belle-Isle, il n'existe que 3 espèces d'Insectivores et les Effraies utilisent sans doute tout ce qui se présente sous leur bec.

Les Soricidae à dents pigmentées sont représentés par *Sorex minutus*, la plus petite des trois espèces que le genre comporte en France. Sur le continent, la Musaraigne pygmée apparaît dans une proportion nettement moindre dans le régime de l'Effraie (367 sur 18 548 proies, soit environ 2 %). C'est la Musaraigne commune, *Sorex araneus*, qui, dans la moitié nord de la France, est, en général, la mieux représentée. Son absence à Belle-Isle favorise la capture de *Sorex minutus* en tant que proie de remplacement.

Un cas analogue se présente chez les Rongeurs. La proie la plus fréquente à Belle-Isle est le Campagnol roussâtre, *Clethrionomys glareolus*. En France métropolitaine, il est au contraire peu représenté (277 sur 18 548 proies, soit 1,4 %). Il occupe surtout les bois et circule peu en terrain

découvert où chasse l'Effraie. Le Campagnol des champs, *Microtus arvalis*, au contraire, pullule dans les champs ouverts (environ 30 % du total des proies). Il est également absent de Belle-Isle et le Campagnol roussâtre y occupe sa niche écologique et le remplace dans le régime de l'Effraie.

La faune de Belle-Isle rappelle celle de Jersey d'où les Campagnols du genre *Microtus* sont absents. L'analyse de pelotes d'Effraie effectuée par MORRISON-SCOTT (1937, « A note on the distribution of the two Shrews found in Jersey », J. Anim. Ecol. 6 : 284-285) montre des résultats comparables, en particulier en ce qui concerne le pourcentage élevé de Taupes (3,4 %) et des Campagnols roussâtres (28,1 %) dans le régime de *Tyto alba*.

M.-C. SAINT-GIRONS et J.-C. BEAUCORNU

(Laboratoire d'Ecologie du Muséum d'Histoire Naturelle, 91 - Brunoy
et Faculté de Médecine, 35 - Rennes).

ACTION LOCALE ET PROTECTION DE LA NATURE

ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DES COTES ET ABERS DE CORSEN A SAINT-MATHIEU (A.C.O.R.M.A.T.)

Siège : 16, rue Jourden - 29 N Le Conquet.

Date de fondation : 26 juillet 1971.

Président : M. P.-G. LAURENT.

Secrétaire : M. J.-P. CLOCHON.

Buts : Engager toutes études et mener toutes actions visant à assurer dans tout le domaine littoral s'étendant de la pointe de Corsen à la pointe Saint-Mathieu :

- la protection et la mise en valeur de la nature et des sites dans leurs divers aspects, notamment géographique, architectural, sociologique,
- la préservation d'un environnement de haute qualité dont ont joui jusqu'ici la population locale permanente et estivale et celle de la région brestoise,
- l'accès permanent de tous aux plages, dunes et falaises,
- la défense des activités locales et des intérêts des habitants permanents, des vacanciers, des touristes et des campeurs, pour autant que ces activités et ces intérêts pourraient être lésés par des aménagements de tous ordres dans le domaine précité.

L'Association s'oppose actuellement à un projet de création d'une ZAC dans la zone de la presqu'île de Kermorvan, de la plage des Blancs-Sablons et des bois de Kerjean, projet soumis aux communes du Conquet, de Ploumoguier et de Trébabu par le promoteur parisien S.E.T.F.I.N.A. (Société pour l'Etude et le Financement de la Construction).

L'A.C.O.R.M.A.T. a développé, dans un mémoire de 16 pages, ses arguments en faveur de la conservation du site. Nous en extrayons les passages suivants :

Le Site.

La baie qui s'étend entre les pointes de Corsen et de Kermorvan est la côte la plus occidentale de la Bretagne péninsulaire. Elle développe ses plages et ses falaises en une harmonieuse alternance sur une dizaine de kilomètres. La plage la plus vaste et la plus belle est celle des Blancs-Sablons, qui s'appuie au sud sur la presqu'île de Kermorvan et au nord sur la falaise d'Illien, d'où elle offre aux regards d'admirables panoramas. La presqu'île de Kermorvan, haut lieu de la préhistoire, abrite au sud le port du Conquet, qui se prolonge vers l'amont par une ria ou aber verdoyant et par le pittoresque étang de Kerjean.